

Appel à communications

Conférence *Approches multidisciplinaires en planification et politiques linguistiques*

« Planification et politiques linguistiques : De la parole à l'action »

Université Carleton et Université d'Ottawa

17 au 19 juin 2026

Le développement rapide du champ de l'aménagement et des politiques linguistiques au cours des dernières décennies a entraîné une prolifération de concepts, de phénomènes et de processus qui intéressent le domaine. Les tentatives d'intégrer toutes ces priorités divergentes ont amené certain·e·s chercheur·euse·s à se demander : « qu'est-ce qui n'est *pas* du domaine de la politique et l'aménagement linguistique? » (Johnson, 2012, p.9, *notre traduction*). Même si les travaux pionniers dans le domaine ont été « techniques, orientés vers la résolution de problèmes et avaient des visées pragmatiques » (Ricento, 2000, p. 198, *notre traduction*), ils ont par la suite été remis en question. Des chercheur·euse·s ont en effet souligné que les efforts déployés dans les années 1960 et 1970 n'avaient que rarement réussi à atteindre les objectifs qu'ils s'étaient fixés (Tollefson et Pérez-Milans, 2018, p.6). Dans certains cas, les politiques mises en place ont échoué à inclure les minorités linguistiques et les locuteur·rice·s des langues autochtones ou encore à prendre en compte adéquatement les initiatives communautaires. Ces discussions mettent en lumière un impératif essentiel : la recherche en aménagement linguistique devrait être utile pour les locuteur·rice·s, les citoyen·ne·s, les élu·e·s, les fonctionnaires, les médias, ainsi que les chercheur·euse·s – tant sur le plan théorique que dans la pratique (Gazzola, Grin, Cardinal et Heugh, 2024, p. 15). La question devient alors – quelle est la meilleure façon de procéder? Certains ont proposé que « la voie à suivre se trouve peut-être moins dans un nouveau *tournant* du champ que dans un *retour*; ou, plus spécifiquement, une redécouverte de ses origines plus pratiques et plus tournées vers l'extérieur » (Oakes, 2024, p. 76, *notre traduction*). D'autres nous rappellent toutefois l'importance des approches critiques, puisque les origines de notre domaine ont inclus des pratiques et des propositions de planification linguistique problématiques qui servaient les intérêts coloniaux, impériaux, monolithiques et nationalistes tout en marginalisant, en excluant et en mettant en danger les langues minorisées (Pérez-Milans & Tollefson 2018, p.729).

À l'occasion de cette édition de la Conférence *Approches multidisciplinaires en planification et politiques linguistiques*, nous invitons les contributions à réfléchir aux directions futures du domaine, et en particulier aux applications pratiques des théories et méthodes en planification et politiques linguistiques et à la façon d'intégrer les perspectives critiques dans les travaux du domaine.

Nous invitons des propositions de communication sur tout thème lié à l'aménagement et aux politiques linguistiques, tels que (mais non limités à) :

- L'évaluation linguistique et les politiques

- Les droits linguistiques
- Les langues autochtones
- Les langues d'héritage
- Le bilinguisme officiel
- Le multilinguisme
- L'acquisition des langues
- L'enseignement et l'apprentissage des langues
- Les politiques linguistiques dans le milieu de l'éducation
- La documentation et la revitalisation linguistiques
- Les discriminations linguistiques et la glottophobie
- Les politiques linguistiques et l'identité
- Les politiques linguistiques transnationales
- Les politiques linguistiques à l'ère numérique
- Les politiques et l'aménagement de l'éducation en langue maternelle
- Approches discursives des politiques linguistiques

La conférence invite aussi les communications portant sur des langues et des contextes moins étudiés.

L'Université Carleton et l'Université d'Ottawa sont situées sur les territoires non-cédés de la nation Algonquine. Nous reconnaissons notre responsabilité envers les Omàmiwininiwag (Algonquin Anishinaabeg) et notre respect pour les détentrices et détenteurs de connaissance algonquins et pour les membres d'autres nations autochtones qui vivent à Ottawa. Le champ de la politique et l'aménagement linguistiques a aussi la responsabilité de réfléchir au rôle des politiques linguistiques dans les processus historiques et contemporains de colonisation. Nous accueillons chaleureusement les présentations sur ce thème complexe dans le cadre de la conférence.

La conférence propose différents formats de soumission :

- Des communications individuelles
- Des présentations par affiche
- Des sessions thématiques ou tables-rondes

Les **communications individuelles** seront d'une durée de 20 minutes, suivie de 10 minutes de période de questions. Les propositions pour les communications individuelles devraient être de 300 mots max. (incluant les éventuelles références).

Une période sera réservée dans le programme de la conférence pour les **présentations par affiche**, où les chercheurs et chercheuses pourront discuter de leur recherche en cours, de leur terrain ou de leurs résultats. Les affiches sont habituellement présentées avec un support visuel et une discussion individualisée. Les propositions pour les présentations par affiche devraient être de 300 mots max. (incluant les éventuelles références).

Nous invitons également les propositions de sessions thématiques ou de tables-rondes qui rejoignent les trois axes de la conférence. La proposition pour ces activités devrait inclure les objectifs généraux et le déroulement de l'évènement (max. 300 mots) ainsi que les noms, affiliations et brefs résumés (200 mots) pour chacune des contributions. Les sessions et tables-rondes ne devraient pas dépasser deux heures au total.

La date limite pour soumettre une proposition est le **15 novembre 2025**. Les propositions doivent être soumises via la plateforme ConfTool <https://www.conftool.com/lpp2026/>. La conférence accepte les propositions soumises en français et en anglais, mais les communications peuvent être présentées dans d'autres langues. Dans le but d'atteindre un large public, nous demandons aux participants et participantes d'accompagner les communications faites dans d'autres langues que le français ou l'anglais d'un support visuel (par exemple, une présentation PowerPoint) dans une des deux langues officielles du Canada.

Nota bene : Cette conférence se tiendra exclusivement en en personne. Il n'y aura pas d'option pour y participer de façon virtuelle.

Site web de la conférence : <https://carleton.ca/lpp/>
Adresse courriel : lppconference@carleton.ca
Plateforme de soumission : <https://www.conftool.com/lpp2026/>

Dates importantes

Soumission des propositions : **15 novembre 2025**

Avis d'acceptation : 30 janvier 2026

Ouverture des inscriptions : 1^{er} mars 2026

Conférence : 17-19 juin 2026

Conférences plénières

- Mario López-Gopar (Universidad Autónoma Benito Juárez de Oaxaca)
- Robert-Falcon Ouellette (Université d'Ottawa)

Références

Johnson, David Cassels. 2012. *Language policy*. Palgrave Macmillan.

Gazzola, Michele, François Grin, Linda Cardinal, et Kathleen Heugh. 2018. "Language policy and planning: from theory to practice." Dans Michele Gazzola, François Grin, Linda Cardinal, and Kathleen Heugh (dir.), *The Routledge handbook of language policy and*

planning. Routledge.

Oakes, Leigh. 2024. "The historical development of language policy and planning." Dans Michele Gazzola, François Grin, Linda Cardinal, et Kathleen Heugh (dir.), *The Routledge handbook of language policy and planning*. Routledge.

Pérez-Milans, Miguel et James Tollefson. 2018. "Language Policy and Planning: Directions for Future Research". Dans Tollefson, James et Pérez-Milans, Miguel (dir.). 2018. *The Oxford Handbook of Language Policy and Planning*. Oxford: Oxford University Press: 727-742.

Ricento, Thomas. 2000. Historical and theoretical perspectives in language policy and planning. *Journal of Sociolinguistics*, 4(2): 196-213.

Tollefson, James et Pérez-Milans, Miguel (dir.). 2018. *The Oxford Handbook of Language Policy and Planning*. Oxford: Oxford University Press.